NOUVELLES DIVERSES

KLONDYKE. — Une lettre du P. GENDREAU nous donne les **dernières nouvelles de nos Pères du Klondyke :**

Dawson, Y. T., Canada, 18 avril 1906.

Au très révérend Père Augier, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée.

RÉVÉREND ET RÉVÉRÉ PÈRE,

« Votre paternelle lettre du 7 mars me fait grand plaisir, puisque vous me dites que vous acceptez comme preuve de mon respect filial ce chapelet que mes paroissiens m'ont présenté en reconnaissance des services rendus par notre Congrégation dans ce pays glacial.

« Le bon Dieu semble bénir notre ministère pour le salut des âmes. Depuis moins d'un an, j'ai fait sept baptêmes d'adultes que j'ai admis dans le sein de l'Église catholique.

« Aujourd'hui je prépare deux autres néophytes que je baptiserai probablement la semaine prochaine.

« Dimanche dernier, pour la première fois, je faisais faire la première communion à six enfants que j'avais préparés à notre école.

« Je crains de n'être pas capable de continuer longtemps à faire face à toute la besogne. Je suis seul pour toutes les prédications (au moins trois fois par dimanche), la visite des malades de langue anglaise, les baptêmes, les catéchismes, et je dis et chante deux messes deux dimanches par mois. Le R. P. DESMARAIS est de ré-

sidence à Bonanza, le révérend M. Corbeil est à Dominion, et le bon P. Lefebvre est avec moi une partie du temps; mais deux dimanches par mois il va donner la mission aux Canadiens de Last-Chance et à Hunker. Il ne sait pas l'anglais et croit qu'il ne l'apprendra jamais mieux qu'il n'a appris le sauvage pendant les neuf années qu'il a passées au Mackenzie. Malgré cela, il me rend de grands services dans notre chapelle, et il dit la messe aux Sœurs de l'hôpital. Les quatre cinquièmes des catholiques ne comprennent pas le français.

« J'aurais besoin de deux Pères de langue anglaise ou parlant bien l'anglais et même l'allemand, un pour ici et un autre pour Selkirk et White-Horse, qui va devenir une ville peut-être plus importante que Dawson, et qui est à 332 milles d'ici. J'irai, à l'ouverture de la navigation, y choisir un terrain d'église, et le Frère commencera immédiatement à construire une chapelle et une résidence pour le Père.

« Notre F. Dumas nous rend de précieux services comme charpentier, mais il ne peut tout faire seul. Avec l'aide de menuisiers à qui je paye de gros salaires, il a construit la chapelle de Selkirk, celle de Bonanza, celle de Dominion, celle de Last-Chance, et il va bientôt commencer celle de White-Horse. En arrivant, il a bâti notre presbytère que j'ai loué à l'honorable gouverneur du Yukon pour le prix de 15000 francs par an. Le Frère nous a fait un logement dans la sacristie où nous sommes assez confortablement logés.

« Sur un terrain que j'ai acheté, il a bâti une maison d'école où une Sœur de Sainte-Anne, avec une assistante, fait la classe à nos dix enfants catholiques et à des protestants. J'ai réussi à faire accepter mon école par le gouvernement qui me donne une allocation mensuelle de 1250 francs. Je paye 750 francs à l'institutrice et à son

assistante, et je garde 500 francs par mois pour le loyer de ma maison. Je fais flèche de tout bois. Si nous avions des Frères convers pour tous nos travaux, ce serait une économie. Je paye 350 francs par mois à une servante que j'ai été obligé de prendre pour nous donner une nourriture mieux apprêtée que réclamaient nos santés délabrées. »

— UN JUBILÉ. — Dans notre maison de Québec ont été célébrées les noces d'or de sacerdoce des P. ARNAUD, BABEL, GRENIER et ROYER. Depuis un demi-siècle, ces vénérables anciens travaillent dans les Missions du Canada, premier champ ouvert hors de France au zèle des fils de Mgr DE MAZENOD. Par leur dévouement infatigable, ils ont gagné les sympathies et la reconnaissance des peuples qu'ils ont évangélisés, en particulier des habitants de Québec et surtout de la paroisse Saint-Sauveur. Aussi cette excellente population a-t-elle voulu donner à ce jubilé une pompe extraordinaire. Les solennités se sont succédé pendant trois jours et ont pris le caractère grandiose d'un véritable triomphe. La relation qui nous en a été promise n'est malheureusement pas encore arrivée ; nous la publierons dans le prochain numéro des annales. En attendant, avec les heureux témoins de la fête, nous offrons aux vénérables jubilaires nos félicitations et nos vœux.

— PÈLERINAGE DE ROME. — Plusieurs de nos Pères ont eu le bonheur de se joindre aux pèlerins qui vont à Rome gagner l'indulgence du jubilé.

A la prière de l'archevêque d'Édimbourg, le P. GAUGHREN, supérieur de notre maison de Leith, a accompagné les pèlerins écossais. Sa Grandeur devait elle-même conduire le pèlerinage. Hélas! la maladie l'a retenue sur un lit de douleurs et la mort l'a ravie à l'affection de ses diocésains